



# LES ENFANTS D'ABORD!

PRISCILA FERNANDES  
ANE HJORT GUTTU  
ADELITA HÛSNI-BEY  
LIZ MAGIC LASER  
MARIE PRESTON

EXPOSITION  
DU 27.1 AU 1.4.2018

LIFE · ALVEOLE 14  
BASE DES SOUS-MARINS  
SAINT-NAZAIRE

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



### ***Les enfants d'abord !***

Exposition du 27 janvier au 1<sup>er</sup> avril 2018

LiFE, Alvéole 14

Base des sous-marins, Saint-Nazaire

#### **Avec les oeuvres de :**

Priscila Fernandes

Ane Hjort Guttu

Adelita Husni-Bey

Liz Magic Laser

Marie Preston

L'exposition *Les enfants d'abord !* réunit des artistes qui interrogent la place que notre société accorde à l'enfant, et à travers lui, les valeurs qui fondent le monde des adultes, les modèles d'éducation et de transmission. L'exposition dresse un panorama non exhaustif de visions d'artistes, philosophes, penseurs, architectes... qui posent, dans leurs productions, la question de l'émancipation des individus.

Au cœur de l'exposition, un dispositif scénographique pensé comme un espace forum présente des documents, textes et archives autour du thème de "l'enfant et la ville" et revient sur quelques expérimentations historiques.

L'exposition explore les forces auxquelles sont soumis les enfants dans un monde où le tout économique conditionne les imaginaires et l'espace des rêves des enfants.

Un programme de rendez-vous complète la découverte de cette histoire riche et passionnante des débats sur l'éducation et les pédagogies alternatives.



## SOMMAIRE

LES ENFANTS D'ABORD !	7
LES OEUVRES	
LA POSITION DE L' ENFANT DANS LA SOCIÉTÉ	8
LES PÉDAGOGIES ALTERNATIVES	10
L'ÉCOLE	13
L' ESPACE FORUM : L'ENFANT ET LA VILLE	14
LES VISITES-PARCOURS DANS L'EXPOSITION	18
LEXIQUE	19
BIBLIOGRAPHIE	20
FILMOGRAPHIE	21
LES RENDEZ-VOUS	23

## LES ENFANTS D'ABORD !

*Quand il rêvait dans sa solitude, l'enfant connaissait une existence sans limite. Sa rêverie n'était pas simplement une rêverie de fuite. C'était une rêverie d'essor.*

GASTON BACHELARD, *La poétique de la rêverie*, Presses universitaires de France, 1960, p. 104-105

L'enfant offre un point de vue décalé sur notre monde et ses usages « normés ». Les moments de transgression qu'il provoque au sein de cadres éducatifs créent des zones de liberté. En se montrant « inadapté », il produit des effets de rupture avec l'ordre commun et rend visible les tentatives de normativité de la société dont il remet en cause l'évidence. Il semble pointer un paradoxe : comment apprendre à être libre alors que les modèles éducatifs impliquent une relation de subordination ?

Dans les années 1970, un nouvel air souffle sur la pensée des sciences sociales (psychologie, sociologie, pédagogie, anthropologie), qui transforme en profondeur la société et renouvelle, entre autres, la vision sur l'enfant. Reconnu alors comme une personne « à part entière » – ce qu'établira la Convention des droits de l'enfant rédigée en 1989 – l'enfant bénéficie à la fois d'une égalité de statuts et d'une différenciation de position avec les adultes impactant considérablement le rôle de la famille, de l'autorité, de l'éducation.

Allons-nous aujourd'hui vers une inversion générationnelle : avec des enfants de plus en plus responsables et prescripteurs dans une réalité libérale qui rattraperait tous les individus ? À ce titre, les industries de programme et de contenus que sont la télévision, le cinéma, Internet et les jeux vidéo deviennent des outils qui produisent et vendent des « savoir-vivre » où l'enfant est pris pour cible marketing.

En parallèle, la recrudescence des écoles expérimentales, basées sur les théories de pédagogues tels que Ovide Decroly (1901), Maria Montessori (1907) et Célestin Freinet (1920), semble proposer une alternative en invitant à considérer les formes de pratique et de participation collectives comme de nouvelles modalités d'apprentissage et d'émancipation de l'enfant.

Finalement, mettre en tension le point de vue contemporain des artistes sur l'enfant et l'histoire de ces expérimentations émancipatrices pour la jeunesse, c'est rappeler avec force l'actualité de ces questions et s'interroger sur les conditions à réunir pour réellement favoriser *Les enfants d'abord !*

## LES OEUVRES

### LA POSITION DE L'ENFANT DANS LA SOCIÉTÉ

Face au développement de la société de consommation et aux intérêts grandissants des industriels et des médias, l'enfant est devenu une cible marketing assumée. À leur manière, Priscila Fernandes et Liz Magic Laser traitent du rapport ténu qui existe entre stratégies économiques et liberté des individus.

#### PRISCILA FERNANDES

*For a Better World* — 2012

[Pour un monde meilleur]

Vidéo, 8'19"



Priscila Fernandes s'intéresse aux notions de jeu et d'éducation et notamment à l'utilisation de formes ludiques lorsqu'elles sont transposées au cœur des systèmes de production, de formation et de management de notre société contemporaine.

*Kidzania* est un parc d'attraction créé par plusieurs chaînes d'entreprises. Les enfants sont invités à y jouer le rôle des consommateurs et des employés, ils doivent trouver un emploi pour se payer les attractions. Ainsi, les enfants peuvent travailler comme caissier, vendeur ou encore cuisinier dans des enseignes estampillées du logo des financeurs, le but ultime étant d'obtenir une carte bancaire ! A travers son film documentaire, Priscila Fernandes questionne les méthodes didactiques employées par le marketing pour préparer les enfants aux stratégies économiques du 21<sup>ème</sup> siècle et tente de montrer qui se cache derrière ces stratégies.

#### LIZ MAGIC LASER

*The Thought Leader* — 2015

[Le Leader d'opinion]

vidéo, 9'



L'œuvre de Liz Magic Laser observe les circuits de distribution et de partage de l'information et du savoir, tels que les médias télévisés, Internet, la presse, les réseaux sociaux...

Pour *The Thought Leader*, l'artiste dirige un acteur de 10 ans, qui réalise un monologue qu'elle a adapté des *Carnets du sous-sol* de Fiodor Dostoïevski (1864). Le jeune acteur interprète le texte selon le format des conférences TED (Technology, Entertainment, Design) : série de discours motivationnels dont la mission est de promouvoir « le pouvoir des idées pour changer les attitudes, les vies et finalement, le monde ». Principalement diffusés par le biais de vidéos en ligne, les conférences TED proposent généralement des solutions idéalistes aux problèmes contemporains et sont critiquées car elles n'offrent pas de solutions concrètes pour atteindre leur visée utopique. Liz Magic Laser introduit les divagations paranoïaques de l'anti-héros de Dostoïevski dans le format conférence TED. Elle transpose ainsi l'attaque de l'écrivain contre l'idéal socialiste - qu'il accuse d'alimenter l'intérêt personnel - à son incarnation capitaliste la plus contemporaine. Il est ainsi question d'individualisme, de courage et de lâcheté, du pouvoir de l'action. Un malaise s'installe petit à petit entre l'enfant et son public d'adultes : rires décalés, langues tirées, entre jeu et irrévérence. L'enfant mis « entre parenthèses » agit ici comme le miroir grossissant du monde des adultes et de ses contradictions.

## LES OEUVRES

### LES PÉDAGOGIES ALTERNATIVES

Le succès actuel des modèles alternatifs d'éducation tels que Freinet ou Montessori met en avant les notions de réciprocité et d'égalité dans la réception des savoirs. Les artistes et les institutions d'art s'en saisissent depuis quelques années à travers l'*Educational Turn* (tournant éducatif de l'art) : une manière collaborative de travailler dans laquelle l'art devient un espace producteur de savoirs et l'éducation un espace possible de création. Développée selon cette approche, l'œuvre *Postcards from the Desert Island* d'Adelita Husni-Bey fait apparaître les limites de cette liberté offerte aux enfants. De même, l'installation *Un compodium* et le *Quilt des écoles* de Marie Preston propose de réfléchir collectivement aux enjeux de l'école ouverte.

#### ADELITA HUSNI-BEY

*Postcards from the Desert Island* — 2011

[Cartes postales de l'île déserte]

Installation : vidéo 22'23", peinture à l'huile 150x250 cm



Quel genre de société émergerait si nous recommençons depuis le début, si nous avons l'opportunité de construire un nouveau monde sur une île déserte ? Durant trois semaines, Adelita Husni-Bey a posé la question à un groupe d'élèves de 7 à 10 ans de l'école expérimentale Vitruve à Paris. Théâtre de leur nouvelle société, l'auditorium de l'école est transformé en île déserte.

Le film documente la construction par les enfants de maisons, de lieux de rencontre et d'institutions. Très vite, les élèves doivent faire face à des défis qui concernent l'organisation de leur vie en société : de la distribution de la nourriture, à la rédaction de lois ou à la négociation d'espaces privés et publics.

Les recherches de l'artiste italo-libanaise qui tournent autour des micro-utopies, des pédagogies anarchistes et des écoles alternatives posent toutes une question : « les enfants libres peuvent-ils ouvrir la voie à quelque chose de nouveau ? »

La peinture de la jungle qui trône au-dessus de l'auditorium de l'école et qu'on retrouve dans l'exposition est tirée de la scène d'ouverture du livre *Sa majesté des mouches* de William Golding (1956) qui raconte l'histoire d'un groupe d'enfants rescapés d'un accident aérien. Les enfants tentent de s'organiser sur une île déserte.

#### MARIE PRESTON

*Le Quilt des écoles*, — 2018

Installation *in progress*

en collaboration avec le Lycée expérimental de Saint-Nazaire  
Coton épais, ouate, impression avec tampons gomme



*Le Quilt des écoles* s'inscrit dans une recherche, [Co-], menée par l'artiste sur les pédagogies alternatives et leurs rapports aux pratiques artistiques de co-création. Partie à la rencontre de personnalités ayant participé à la refondation des espaces et des méthodes éducatives dans les années 70, à Paris, Grenoble et Saint-Nazaire, Marie Preston met l'accent sur le couple de pédagogues Rolande et Raymond Millot. Tels des appels à mettre en œuvre une société par les principes de coéducation, d'ouverture sur la ville et de coopération, on retrouve sur le tapis des extraits d'un entretien avec le couple à l'origine de deux projets éducatifs alternatifs exemplaires : l'école Vitruve à Paris et les écoles de La Villeneuve à Grenoble.

*Le Quilt des écoles* initie une coopération artistique avec des jeunes du Lycée expérimental de Saint-Nazaire et poursuit celle ayant eu lieu autour d'*Un compodium*, avec l'artiste François Deck qui activera *Le cours de dessin* avec Marie Preston auprès du groupe. Durant l'exposition, le Quilt sera en permanente reconfiguration, nourri par les discussions et les expérimentations avec les lycéennes. Cette enquête commune et subjective aura comme objet les rapports entre architecture et école ouverte, une des alternatives pédagogiques au cœur du Lycée expérimental, notamment il sera question de la cuisine comme espace pédagogique et des normes qui remettent en cause la pérennité du projet.

L'œuvre, au statut hybride, entre espace documentaire et assise d'expérimentation *in progress*, présente trois documents vidéos qui permettent de comprendre les idées fondatrices de ces projets d'écoles ouvertes.

L'œuvre *in progress* évoluera au fil de l'exposition, notamment par la contribution des lycéennes qui activeront des lectures de textes.

**MARIE PRESTON**

*Un compodium — 2014-2017*

Installation, bois, photographie couleur contrecollée sur aluminium, acier, documents  
201 x 60 x 190 cm



*Un compodium* résulte d'échanges et d'expériences artistiques engagées par Marie Preston dans l'école maternelle de son fils à Paris. La forme de l'œuvre émerge d'un atelier mené avec une ATSEM, Khadidja Tahiri et un groupe d'élèves autour du thème de l'école idéale. Sans le savoir, les enfants font la description de ce qu'est, à leur yeux, l'école idéale et qui ressemble étonnamment au modèle Freinet. La maquette de cette école idéale, fabriquée par les enfants, est devenue un plateau de table en position verticale.

Autour de cette table a eu lieu une *École Erratique*, dispositif imaginé et activé par François Deck, pendant lequel Marie Preston proposait aux différentes protagonistes de l'école de s'interroger sur les statuts et les rôles de chacune et leur nécessaire coopération. Plus largement, *Un compodium* questionne aussi le rapport des pédagogies alternatives aux pratiques artistiques coopératives et de co-création.

L'école conditionne-t-elle les enfants à une certaine forme d'apprentissage ? Est-il possible de transgresser les règles ? Quelle place laisse-t-on à l'individu dans le groupe ? Est-il possible d'y être libre ? De s'émanciper ? De s'affranchir de toutes les règles ?

**ANE HJORT GUTTU**

*Frihet forutsetter at noen er fri — 2011*

[La Liberté exige des êtres libres]  
vidéo, 33'



Ane Hjort Guttu s'intéresse à l'éducation et à ses impacts sur la vie en société. Ses films invitent le spectateur à considérer des notions fondamentales comme le pouvoir, la liberté, l'esthétique ou la politique de la ville.

*La Liberté exige des êtres libres* est un documentaire sur le vécu de Jens, un garçon de 8 ans, dans son école primaire en Norvège. Jens est franc : il est mécontent de devoir suivre des règles préétablies, décrivant les stratégies qu'il emploie pour gagner en liberté. Pour lui, aller à l'école où on lui dit quoi faire et quoi penser c'est « comme être en enfer... c'est comme dans l'Égypte ancienne quand ils ont construit ces gigantesques pyramides ».

Malgré un modèle éducatif libéral montré comme exemplaire dans de nombreux pays occidentaux, le questionnement anarchique de Jens semble pointer un paradoxe : comment apprendre à être libre alors que les modèles éducatifs impliquent de fait une relation de subordination ?

## ESPACE FORUM : L'ENFANT ET LA VILLE

Au cœur de l'exposition est imaginé un espace forum qui articule documents, textes et archives réunis par trois chercheurs autour du thème de l'enfant et la ville. Évoquant plusieurs expérimentations historiques d'importance, cet espace central témoigne de la manière dont les questionnements de la société sur les modèles éducatifs rejaillissent et s'incarnent dans l'espace physique de la ville à travers les notions de jeu, de normes, des usages de l'espace et de l'école en Europe, en France comme à Saint-Nazaire.

Certaines formes architecturales et urbaines qui mettent en œuvre des théories de l'enfance (Louis Khan 1953, Emile Aillaud 1975) produisent des expérimentations fécondes dans les projets d'aménagement des villes. Par ailleurs, la prise en compte de la position de l'enfant nourri les recherches en sciences sociales Ovide Decroly (1901) ; Maria Montessori (1907) ; Sébastien Freinet (1920) pour aboutir à de nouvelles théories sur l'éducation et l'émancipation de l'enfant. L'articulation entre démocratie et pratiques pédagogiques (John Dewey 1916) invite à considérer les formes d'expérimentation et de participation comme autant de modalités d'apprentissage de la chose publique ; l'innovation pédagogique mise alors sur l'inclusion des enfants dans les décisions qui les concernent pour que l'adulte de demain trouve mieux sa place dans l'organisation de la cité.

L'espace *L'enfant et la ville fonctionnaliste* d'Aurélien Vernant consacre des architectes dont les œuvres sont pensées à partir de la pratique des enfants dans la Ville - le couple Smithon (1952) et Riccardo Dalisi (1971) pour l'aménagement urbain, Aldo Van Eyck (1947), Group Ludic (1960) ou l'agence BASE (2008) pour les aires de jeux. Entre expérience et protection, éducation et horizon de l'autonomie à venir, ces architectes tentent de rejeter le fonctionnalisme à l'œuvre dans l'architecture de leur époque. Ces adages - expérimentation et autonomisation - qui traversent également les études contemporaines sur l'enfance vont participer à la redéfinition de l'Architecture Moderne.

L'espace *Sculpture d'usage : espaces à vivre* de Marie-Laure Viale montre de quelle manière la sculpture concrétise la conception d'espaces communs dans l'architecture scolaire et les villes nouvelles des années 1960 -1980. A une période où la construction se veut intensive et préfabriquée afin de mieux répondre à l'essor démographique, les sculptures d'usage compensent la déshumanisation des édifices industriels et créent des espaces collectifs et praticables, d'échange pour les usagers, de jeux pour les enfants. L'aménagement du point zéro à la grande Motte (Balladur 1974) et plusieurs œuvres de 1% (Chevry 1964 ; Pan 1967 ; Székely 1975) illustrent le dessein de ces nouveaux territoires d'expérimentation pour les habitants.

L'espace *école expérimentale 1972-2018* de Marie Preston - qui s'articule autour de son œuvre *Le Quilt des écoles* - questionne le rôle que joue l'enfant dans l'organisation de différentes sphères sociales. Souvent pensé comme un être à accueillir, à former et à intégrer, l'enfant est aussi un vecteur possible de lien, de compréhension du monde et de sociabilité urbaine. Il est pleinement actif dans l'organisation sociale : il n'est pas un simple citoyen en devenir mais aussi l'inspirateur, l'adjuvant et parfois le pédagogue qui reconfigure le point de vue de l'adulte dans sa manière d'envisager le monde. Les exemples de L'école de Vitruve (1962), de la Villeneuve de Grenoble (1970) et de la pédagogie Foucambert (1986) témoignent du legs des



*L'enfant et la ville fonctionnaliste*

en haut : Riccardo Dalisi, *Tecnica povera*, Ateliers de rue, Quartier Traiano, 1970-1974

en bas : Group Ludic, carte postale aire de jeux, La Palmyre, village de vacances "Les pins de cordouan", 1968



*Sculpture d'usage : espaces à vivre*  
 en haut : Marta Pan, *Labyrinthe*, 1967-1973, 1% artistique, Lycée Madame de Staël, Montluçon  
 en bas : Bernard et Yvette Alleaume, 1977-1982, 1% artistique, lycée Heinlex, Saint-Nazaire

*École expérimentale 1972-2018*  
 en haut : reportage de Jacques Brissot *Le mythe du cancre*, 1971 sur l'école de Vitruve  
 en bas : documentaire de Jacqueline Margueritte intitulé *À la Villeneuve de Grenoble*, 1973

## LES VISITES-PARCOURS DE L'EXPOSITION

### "L'enfant, la ville et le jeu" pour l'élémentaire et le collège – cycle 3

-présentation LiFE (10min)

- vidéo from a better world de Priscila Fernandes (15min) :

Le jeu est-il anodin ? qui se cache derrière le parc d'attraction Kidzania ?

Peut-on tout apprendre en s'amusant ? Doit-il y exister une limite entre divertissement et apprentissage ?

- documents d'archives *l'enfant et la ville fonctionnaliste* de Aurélien Vernant (20min) :  
jeux dans l'espace de la cité, entre les règles qui encadrent la sécurité et la nécessité de liberté pour respecter les besoins et l'imagination de l'enfant, quel équilibre à trouver ?  
- discussion et temps dessiné autour de la ville idéale (15 min).

### "L'enfant et l'école" pour le collège et le lycée :

-présentation LiFE (10min)

- vidéo la liberté nécessite des êtres libres de Ane Hjort Guttu (15min) :

Les règles privent-elles les enfants de liberté ? > remise en cause du modèle de l'institution scolaire. Peut-il y avoir un modèle d'éducation identique pour tous les individus ?

- œuvre *le Quilt des écoles* de Marie Preston (20min) :

Envisager à travers l'histoire différents modèles pour faire école, et non une école unique.

- documents d'archives *Sculptures d'usage : des espaces à vivre* de Marie-Laure Viale :  
dans l'idée d'ouverture, l'école se tourne vers l'extérieure, avec le 1% une nouvelle place est accordée à l'art dans la manière d'envisager les espaces de l'école et de la cité (15min)

### "L'enfant et la cité" ou "l'enfant citoyen" pour collège et lycée

-présentation LiFE (10min)

- vidéo *The though Leader* de Liz Magic laser (15min) :

Les Ted conférences, un format de communication pour tous et à usage de tous. Quelle place l'enfant prend-t-il dans cette œuvre ? Pourquoi un tel renversement ? Est-ce à l'image de notre société ?

-vidéo *Postcard from the desert island* de Adelita Husni Bey (15min):

Comment réagissent les enfants confrontés à l'absence de règles, à une totale liberté, Comment le groupe s'organise pour faire société, quels modèles pour quel monde ?

- documents d'archives *L'enfant et la ville fonctionnaliste* de Aurélien Vernant (20min):  
jeux dans l'espace de la cité, nécessité de règles pour encadrer la sécurité, nécessité de liberté pour respecter les besoins et l'imagination de l'enfant, quel équilibre à trouver ?  
Discussion autour de la ville idéale.

## LEXIQUE

### Pédagogie Montessori

Il s'agit d'une pédagogie créée par Maria Montessori en 1907. La pédagogie Montessori place l'expérience sensorielle au cœur de l'apprentissage et accorde la plus grande importance à l'expérimentation et à la manipulation, avec l'idée que le travail de la main contribue au développement de l'intelligence. Le matériel sensoriel mis au point par Maria Montessori permet à l'enfant de distinguer, de préciser, de généraliser, du concret vers le concept et du concept vers l'abstrait. C'est un matériel scientifique qui répond au besoin de développement naturel de l'enfant en respectant ses périodes sensibles.

### Pédagogie Freinet

Il s'agit d'une pédagogie développée par Célestin Freinet et sa femme Élise Freinet à partir de 1964. Freinet parle d'ailleurs de technique et non de méthode car les techniques évoluent avec l'époque. Freinet prône l'expression libre des enfants aux travers de différents supports, écriture, dessins libre, texte libre, imprimerie et correspondance inter-scolaire... Ces activités peuvent se faire seul ou en groupe.

### Les 1% artistique

Le 1% artistique est aussi appelé 1% culturel. Il s'agit d'un dispositif mis en place par décret depuis 1951 et qui prend place dans les constructions publiques (bâtiments scolaires, commissariats, palais de justice...). L'objectif est de soutenir la création et de sensibiliser les citoyens à l'art de notre temps en allouant une partie du montant de construction à la création d'une œuvre d'art unique, spécifiquement faite pour le lieu. Aujourd'hui, ce dispositif a donné lieu à plus de 12 300 projets se déployant sur l'ensemble du territoire français et sollicitant plus de 4 000 artistes.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages généraux :

E. BUISSON (sous la dir.), *Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, éditions Hachette, Paris, 1911  
M. J. CHOMBARDE LAUWE, E. CHEVALLIER (sous la dir.), *L'enfant et la ville. Urbanisme, santé et socialisation*, éditions Syros, Paris, 1993  
V. ESQUIEU, *Les enfants rêvent la ville*, éditions HYX, Paris, 2001  
A. FARGE, *L'enfant dans la ville*, Bayard, Paris, 2005  
C. FREINET, *Pour l'école du peuple, Guide pratique pour l'organisation matérielle, technique et pédagogique de l'école populaire*, François Maspero, Paris, 1969  
P. GUYOTAT, *Formation*, coll. Folio, éditions Gallimard, Paris, 2007  
I. ILLICH, *Une société sans école*, éditions du Seuil, Paris, 1971  
P. MEIRIEU, *Célestin Freinet, comment susciter le désir d'apprendre ? L'éducation en questions*, éditions PEMF, Paris 2001  
M. MIGNON, *Une histoire de l'éducation populaire*, éditions La Découverte, Chartres, 2017  
T. PAQUOT, *La ville récréative, enfants joueurs et écoles buissonnières*, Infolio éditions, 2015  
M. PAQUOT, *J'étudie ma ville, étude d'un milieu urbain*, éditions Desoer, Liège, 1938  
J. B. RACINE, *La ville et ses visages. Pour un autre regard sur l'enfant et la ville, L'espace vital* de M. SKRIVAN, *l'enfant ou la ville et l'enfant*, Comportements, Lausanne, 2003  
K. TSOUKALA, *Les territoires urbains de l'enfant*, L'Harmattan, Paris, 2007  
P. BOURDIEU, A. DARBEL, *L'amour de l'art*, coll. le sens commun, Les éditions de minuit, Paris, 1966.

### Ouvrages spécialisés :

F. DE SINGLY, *Enfants-adultes – Vers une égalité de statuts ?* Encyclopaedia Universalis France S. A., Paris, 2004  
J. DEWEY, *L'art comme expérience*, coll. Folio express, éditions Gallimard, Paris  
C. LAVAL, F. VERGNE, P. CLEMENT, G. DREU, *La nouvelle école capitaliste*, éditions La Découverte, Paris, 2011  
J. PIAGET et B. INHHELDER, *La représentation de l'espace chez l'enfant*, PUF, 1948  
J. M. ROUART (sous la dir. de), *Espaces de jeux, de la boîte de sable au terrain d'aventure*, Vincent Féral, Paris, 1976  
B. STIEGLER, *Prendre soin de la jeunesse et des générations*, éditions Flammarion, Paris, 2008  
XAVIER DE LA SALLE, GABRIELA BURKHALTER, SREEJATA ROY & VINCENT ROMAGNY, *The playground project*, édition JRP|Ringier, Zurich, 2016  
REVUE INITIALES, Vol.10 : M.M. = *Maria Montessori*, ENSBA Editions, Paris, 2017

## FILMOGRAPHIE

*The kid* de Charlie Chaplin (Etats-Unis, 1921)  
*Gosses de Tokyo* de Yasujirô Ozu (Japon, 1932)  
*Sciusita* de Vittorio de Sica (Italie, 1946)  
*Le voleur de bicyclette* de Vittorio de Sica (Italie, 1948)  
*La Maternelle d'Henri Diamant-Berger* (France, 1949)  
*L'école buissonnière* de Jean-Paul le Chanois (France, 1949)  
*Los Olvidados* de Luis Bunuel (Mexique, 1950)  
*Le Petit fugitif* de Morris Engel, Ray Ashley et Ruth Orkin (Etats-Unis, 1955)  
*Le ballon rouge* d'Albert Lamorisse (France, 1956)  
*Le cerf-volant du bout du monde* de Roger Pigaut et Wang Kia Yi (France-Chine, 1958)  
*Mon oncle* de Jacques Tati (France, 1959)  
*Les quatre cents coups* de François Truffaut (France, 1959)  
*Zazie dans le métro* de Louis Malle (France, 1960)  
*La guerre des boutons* d'Yves Robert (France, 1962)  
*Graines au vent* de Paul Carpita (France, 1964)  
*L'enfance nue* de Maurice Pialat (France, 1967)  
*Alice dans les villes* de Wim Wenders (Allemagne, 1974)  
*Salaam Bombay* de Mira Nair (Inde, 1988)  
*Petits frères* de Jacques Doillon (France, 1999)  
*Les diables* de Christophe Ruggia (France, 2002)  
*Être et avoir* de Nicolas Philibert (France, 2002)  
*Entre les murs* de François Béraudeau (France, 2008)

### Extraits vidéos sur le Lycée expérimental de Saint-Nazaire

Le blog du lycée :

<https://lycee-experimental.org/>

Reportage France 3 sur les 30 ans du Lycée expérimental :

<https://www.youtube.com/watch?v=pWTIP79n7Mo&t=4s>

Reportage France 2 sur le Lycée expérimental :

Épisode 1/ <https://www.youtube.com/watch?v=ADOOYws7OBM&t=7s>

Épisode 2/ [https://www.youtube.com/watch?v=nSNvf1zVU\\_Y&t=1s](https://www.youtube.com/watch?v=nSNvf1zVU_Y&t=1s)

## LES RENDEZ-VOUS

### . À CHACUN SON MAÎTRE (on line et on live!)

À l'occasion de l'événement *Les enfants d'abord !*, l'équipe de médiation du LiFE propose un dispositif inédit de partage de connaissances sous forme de citations littéraires autour du thème de l'exposition. Chaque semaine, un texte sera publié sur la page facebook du LiFE, libre à chacun de l'imprimer pour venir le lire dans l'exposition. Via cet outil, vous aurez la possibilité de proposer également vos propres contributions !

Dans le cadre du projet de workshop de l'artiste Marie Preston avec un groupe du Lycée Expérimental de Saint-Nazaire, des lectures de textes liés à l'histoire du lycée ou des pédagogies alternatives seront réalisées par les lycéennes dans l'espace de l'œuvre *Le Quilt des écoles* durant l'exposition.

### . VISITE CROISÉE (en famille !)

**LES ENFANTS D'ABORD ! AU LiFE**

**L'ENFANT : VILLE VÉCUE, VILLE RÊVÉE À L'ATELIER**

**Samedi 17 février à 15h au LiFE**

Après une visite guidée de l'exposition *Les enfants d'abord !* axée sur l'espace forum "l'enfant et la ville", nous irons à l'Atelier découvrir comment les petits Nazairiens voient leur ville : des groupes d'enfants sont allés en mission observer le territoire qui les entoure et produire une "machine" à raconter la ville. Par ailleurs, les enfants des écoles et centres de loisirs présentent leur vision de la "ville rêvée".

### Réservation obligatoire

**L'ENFANT : VILLE VÉCUE, VILLE RÊVÉE À L'ATELIER**

Exposition du 6 février au 16 juin 2018

À l'Atelier, 16 avenue de la République, Saint-Nazaire

### . TABLE RONDE « LES ENFANTS D'ABORD ? »

**Dimanche 25 mars de 15h à 17h au LiFE (horaire sous réserves)**

Proposée par les chercheurs Marie Preston, Aurélien Vernant et Marie-Laure Viale

Discussion entre trois grandes figures, penseurs ou praticiens de la ville à hauteur d'enfant : un constructeur, un philosophe de l'urbain et un artiste.

Invités (sous réserve) : Patrick Bouchain, constructeur / Thierry Paquot, philosophe / Raphaël Zarka, artiste

### . SOIRÉE PROJECTION – DISCUSSION

**L'arbre et le requin blanc**

**En présence de la réalisatrice, Rafaele Layani**

**Jeudi 29 mars à 20h30 au cinéma Jacques Tati**

*L'arbre et le requin blanc*, film tourné pendant un an dans une école alternative de Berlin, remet en cause nos certitudes sur l'enfance, l'éducation et la liberté. La *Freie Schule* a été fondée à l'initiative de parents convaincus que les enfants veulent et peuvent apprendre par eux-mêmes pour peu qu'on leur fournisse un espace adéquat.

### Réservation conseillée

CINÉMA JACQUES TATI

Agora, 2 bis avenue Albert de Mun, Saint-Nazaire

Tarif plein : 6,50 €, tarif réduit : 5,50 €



*L'enfant et la ville fonctionnaliste*  
Riccardo Dalisi, *Tecnica povera*, Ateliers de rue,  
Quartier Traiano, 1970-1974

# INFORMATIONS PRATIQUES

## LES ENFANTS D'ABORD!

Exposition présentée au LiFE du 27 janvier au 1er avril 2018

Ouverture grand public du mardi au dimanche de 14h à 19h et les mercredi de 11h à 19h

Entrée libre.

## LiFE

Base des sous-marins, Alvéole 14

Boulevard de la Légion d'Honneur

44600 Saint-Nazaire

## SCOLAIRES ET GROUPES

Visite pour les enseignants : **mardi 30 janvier à 17h00**, au LiFE

Niveaux recommandés : cycle 3, collège et lycée

Médiation pour les scolaires et les groupes - 1h - uniquement sur réservation  
du mardi au vendredi de 9h15 à 17h30.

Merci de prendre rendez-vous 3 semaines à l'avance.

## Renseignements et réservations

Laureline Deloingce chargée des publics

02 40 00 40 17

